Lors de la grève des chemins de fer, l'Association a fait d'utiles efforts pour adoucir la condition des soldats brusquement mobilisés et contraints à un service pénible et inaccoutumé, de nuit comme de jour. De réels services furent ainsi rendus à l'armée.

LA COMTESSE FOUCHER DE CAREIL
(Nécrologie)

L'Association des Dames françaises vient d'avoir le 28 janvier 1911, la douleur de perdre sa vénérée présidente, Mme la comtesse Foucher de Careil, celle qui depuis trente ans était à sa tête et en dirigeait vaillamment les destinées.

Appelée à la présidence de la Société, en 1881, à peine un an après que les bases de sa fondation eurent été jetées, elle consentit à la garder jusqu'à sa fin, fidèlement soutenue et servie par le zèle et l'ardeur infatigables du fondateur et secrétaire général, M. le Dr Duchaussoy. Elle savait mettre tout son cœur, toute la distinction de sa franche nature, l'amabilité inépuisable de son caractère, en même temps que l'influence que lui donnait la situation de son mari, sénateur et ambassadeur de France en Autriche, au service de l'Association. Elle a doté l'hôpital des Dames d'un lit qui porte son nom, elle fonda le comité de Menton. Elle sut chercher et trouver dans la consécration aux œuvres philanthropiques et charitables un adoucissement aux pertes cruelles qu'elle subit en voyant son mari et ses deux filles prématurément enlevés à son affection d'épouse et de mère. Elle se faisait un devoir de répondre elle-même aux innombrables demandes de secours, que la misère, vraie ou fausse, adressait à sa bonté ; et à force d'y consacrer ses nuits, elle y perdit la vue. Depuis une année, la maladie l'avait privée de toute activité en paralysant ses facultés.

Le Comité international a tenu à exprimer à l'Association des Dames françaises la part qu'il prenait à la grande perte que le décès de sa vénérable et distinguée présidente lui faisait éprouver.